



Les cinq principes de la propagande de guerre appliqués au discours de Rachad

Par [Ahmed Bensaada](#)

Mondialisation.ca, 17 mars 2021

ahmedbensaada.com

Région : [Moyen-Orient et Afrique du Nord](#)

Thème: [Désinformation médiatique](#),

[Histoire et Géopolitique](#)

Analyses: [LE MAGHREB](#)

De nombreuses années d'observation des conflits à travers le monde et une étude minutieuse des « médiamentonges » ont permis à mon ami Michel Collon de dresser une liste de cinq principes de propagande de guerre. Ces derniers sont applicables à toutes les guerres et servent à conditionner l'opinion publique à l'acceptation d'une confrontation ou d'un conflit armé. M. Collon rappelle qu'il a été fortement inspiré par l'ouvrage de l'historienne Anne Morelli intitulé : « Principes élémentaires de propagande de guerre ».

Voici un exercice intéressant dans la conjoncture actuelle: analyser le discours du mouvement islamiste Rachad qui regroupe des anciens du FIS (Front Islamique du Salut), à l'aune de ces cinq principes.

1- Cacher les intérêts

« *Nous ne cherchons pas le pouvoir* », « *nous voulons libérer le peuple de l'emprise des généraux* », « *Dawla madaniya, machi askaria* » (Un état civil et non militaire), « *nous voulons sauver notre pays de la mafia* », « *nous ne sommes pas des islamistes* », « *nous sommes ouverts à toutes les idéologies* », etc.

Autant d'affirmations qui sont en complète contradiction avec le passé politico-religieux des principales figures de ce mouvement, de leurs relations douteuses avec la nébuleuse islamiste internationale, de leurs sympathies avec les djihadistes libyens et syriens et de leur appartenance à l'organisation islamiste internationaliste « Motamar El Oumma » et son projet de califat « rachidiste ».

Et pour ceux qui en doutent encore, on leur recommande fortement de visionner quelques-unes des nombreuses vidéos de notre ami Rafea.

2- Cacher l'histoire

Le mouvement Rachad s'est forgé une réputation dans la falsification de l'histoire de la décennie noire. Experts dans le « qui-tu-quisme », les militants de Rachad s'évertuent à blanchir les terroristes et à noircir les militaires, à innocenter les djihadistes et incriminer l'armée algérienne. Pour eux, les djihadistes qui ont pris les armes ne sont que des gentils touristes qui aiment la randonnée pédestre dans les maquis algériens, alors que les militaires sont des méchants qui n'aiment pas les randonneurs.

Pitoyable inversion des rôles qui ne fait que remuer le couteau dans la plaie de milliers de familles qui ont perdu des êtres chers.

Occulter l'histoire et la métamorphoser: une spécialité de Rachad!

3- Diaboliser l'adversaire

Le troisième principe de propagande de guerre est très commun dans le discours de Rachad : le gouvernement, les militaires, les responsables, tous sentent le soufre de l'enfer. Rien de bon n'a été accompli et ne sera jamais accompli par eux. Ils sont le mal personnifié. Toute petite historiette est montée en épingle, saupoudrée de quelques « fake news » présentées comme des vérités vraies, alimentant des heures interminables de diarrhées verbales hululées dans le cyberspace et sur Al Magharibia, leur chaîne de propagande.

On accuse de crimes, on invente des histoires, on exagère des événements, on sort du contexte, on utilise fallacieusement des vidéos ou des images émouvantes tout en abusant du pathos : Rachad fait feu de tout bois pour diaboliser toute personne qui s'oppose à son projet.

4- Se faire passer pour les défenseurs des victimes

Évidemment, Rachad se place toujours comme le défenseur de la veuve et de l'orphelin, du faible et du « zawali », de l'opprimé et du pauvre. Il les défend avec véhémence contre « l'ogre étatique », ne ménageant aucun effort sonore pour ce faire. Son rôle est facile, car il ne donne rien de concret, ni de tangible ou de substantiel. Il n'utilise que sa parole, que des mots, que des palabres. Bref, que du vent.

Il insinue ainsi que, de l'autre côté, les adversaires sont des tyrans qui n'ont aucun respect envers leurs concitoyens, des despotes dénués de compassion et d'empathie.

Mais en réalité, Rachad n'est qu'un vulgaire phénomène acoustique qui force un peu trop sur les décibels. C'est le chant des sirènes qui chantent si harmonieusement, entourées par les cadavres de ceux qu'elles ont réussi à attirer par leurs mélodies.

5- Monopoliser et empêcher le débat

On ne peut pas nier que le mouvement Rachad est omniprésent sur le cyberspace, que ce soit sur les médias sociaux ou sur la chaîne qui leur sert d'organe de presse. Plusieurs intervenants, plusieurs fois par jour, pour raconter les mêmes balivernes, mais à des sauces différentes. L'important c'est d'occuper l'espace médiatique et de monopoliser la parole afin de ne laisser aucune chance à l'éclosion d'idées contradictoires.

Et dès qu'elles apparaissent, il faut les combattre. Non pas par le débat d'idées et l'argumentation, mais par le dénigrement et les attaques ad personam. Ce fut le cas, par exemple, lors de la sortie de mon dernier livre « *Qui sont ces ténors autoproclamés du Hirak algérien?* ». J'ai été traité par les « ténors » de Rachad de mercenaire à la solde de la « houkouma » (gouvernement), d'employé du DRS, que mon livre n'était qu'un « koutayeb » (petit livre) et j'en passe. Sir Zitout, le chef de la bande, a même solennellement déclaré :

« *Ahmed Bensaada est avec la "issaba" [bande mafieuse] dans la diabolisation des "ahrar" [hommes libres]* ».

Car, il faut se le dire : eux sont libres, les autres non.

Tout cela sans que ce beau monde n'ait lu une seule page de mon livre!

Après lecture (je suppose), Rachad a recruté huit auteurs dont nul autre que l'inénarrable Moncef Marzouki, l'ancien président de la Tunisie, surnommé « Tartour » (pantin) par son peuple bien-aimé.

Des centaines de pages sans qu'une seule de mes thèses ne soit discutée ou invalidée. Que des attaques insignifiantes sur ma personne ou ma supposée appartenance aux services secrets français ou émiratis. À les écouter, James Bond ne serait qu'un amateur devant mes aventures rocambolesques.

Mais si mon livre était aussi insignifiant, pourquoi avoir dépensé autant d'efforts, d'énergie et de salive?

Dans un conflit, il existe deux camps au minimum. Il faut donc créer une dichotomie manichéenne. D'un côté, il y a les « gentils » qu'il faut écouter: c'est Rachad. De l'autre, il y a les méchants qu'on doit faire taire: ce sont tous les adversaires de Rachad.

Cette analyse montre bien que le Mouvement Rachad possède une expertise dans la propagande de guerre selon les cinq principes énoncés par Michel Collon.

J'ai bien dit « de guerre ». À bon entendeur, salut.

Ahmed Bensaada

La source originale de cet article est ahmedbensaada.com
Copyright © Ahmed Bensaada, ahmedbensaada.com, 2021

Articles Par : Ahmed Bensaada

A propos :

Ahmed Bensaada est docteur en physique, enseignant, auteur et essayiste. Il est l'auteur de "Arabesque américaine : le rôle des États-Unis dans les révoltes de la rue arabe" (2011), premier livre publié sur le "printemps" arabe . Il est aussi coauteur de "La face cachée des révolutions arabes" (2012) et "Le développement économique de l'Algérie: expériences et perspectives" (2011). Ahmed Bensaada est aussi auteur de nombreux ouvrages pédagogiques pour l'enseignement des sciences. Il est lauréat, entre

autres, du prix du Premier Ministre du Canada pour l'excellence dans l'enseignement. Contact: www.ahmedbensaada.com

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site Mondialisation.ca sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de Mondialisation.ca en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

Mondialisation.ca contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca